

Janvier 2018

Agenda

Réunion d'échanges sur la culture des céréales et des méteils en bio : mercredi 17 janvier de 15h à 19h à Montmaur (05)

Agribio 05 vous propose d'échanger vos expériences d'agriculteurs sur la conduite des grandes cultures biologiques, des mélanges céréales-légumineuses, des couverts végétaux, etc. Cette réunion se fera en présence de Mathieu Marguerie (Agribio 04) et Patrick Quinquet (CA05).

Pour plus d'infos et pour s'inscrire, Agribio 05 à l'adresse mail suivante : agribio05@bio-provence.org

Les infos techniques

Maitriser l'engraissement des agneaux en bio

Une formation sur l'utilisation des produits fermiers pour l'engraissement des agneaux a été organisée au mois de décembre par la Chambre d'agriculture des Alpes de Hautes Provence. Jean-Pierre Mary, conseiller ovin viande, et Paul Polis, vétérinaire au GIE Zone Verte, sont intervenus pour les éleveurs présents.

Selon eux, l'engraissement est une phase difficile à maitriser d'un point de vue technique et économique (dépendance relative aux achats d'aliments). Cependant, engraisser des animaux à coûts réduits est possible.

Bien comprendre son objectif de production

En fonction du type d'animaux produits et du mode de commercialisation, la méthode d'engraissement utilisée ne sera pas la même. En effet, l'engraissement est plus long s'il est réalisé avec des céréales produites sur la ferme plutôt qu'avec un aliment complet du commerce.

Les poids carcasse atteints ont aussi leur importance. Pour un agneau commercialisé en label rouge, un poids carcasse de 16 à 18 kg est convenable. Pour un agneau vendu en direct au consommateur, il est possible de dépasser ce poids carcasse.

Ainsi, en fonction de l'objectif de poids et de la période à laquelle l'éleveur souhaite vendre ses agneaux, il est possible d'adapter les aliments et la durée de l'engraissement.

Par ailleurs, les agnelles de renouvellement ne doivent pas recevoir la même alimentation que les agneaux d'engraissement. Ces deux types d'animaux doivent être séparés dès le sevrage.

Sécuriser les paramètres de la croissance et de l'engraissement

L'engraissement doit être réalisé dans de bonnes conditions d'hygiène et d'ambiance :

- L'ambiance du bâtiment doit être saine, sans excès d'ammoniaque. La chaleur doit être suffisante sans être excessive (15 à 18° environ).
- La mère doit adopter son agneau tout de suite pour qu'il boive le colostrum et démarre rapidement sa croissance. Il ne faut donc pas négliger l'alimentation de la mère pour que sa lactation soit

suffisante. En effet, ses besoins énergétiques augmentent fortement à l'agnelage, alors que sa capacité d'ingestion est faible en fin de gestation... Cette période d'agnelage est donc très importante.

- Les agneaux doivent rapidement avoir accès à du fourrage et du grain, en faible quantité, mais de qualité et avec beaucoup d'appétence pour qu'ils soient incités à en manger.

Choisir la bonne ration

Le rationnement de l'agneau n'est pas nécessaire. Il doit avoir accès à plusieurs types d'aliments et il se rationne seul en fonction de ses besoins. Si le fourrage est de qualité et appétant, l'agneau en consommera d'autant plus et développera sa panse et sa capacité à ruminer.

Globalement, il faut viser une ration à 16-17 % de MAT (matière azotée totale). L'azote peut être apporté par le fourrage ou par le concentré. Plusieurs solutions sont ainsi possible :

Fourrage	Concentré	Durée d'engraissement et technicité	Commentaires
Paille à 100%	Aliment complet du commerce (16% de MAT)	Rapide	La paille apporte la fibre pour la rumination et l'aliment apporte 100% des nutriments nécessaires à l'engraissement. Cette solution est la plus simple techniquement, mais aussi la plus coûteuse.
Fourrage grossier	Céréales de ferme (15 à 30%) et aliment complet	Rapide	Ration coûteuse, mais engraissement rapide et efficace
Foin de qualité (luzerne 1 ^{ère} coupe)	Céréales de ferme (70%) et aliment complémentaire (30% de MAT)	Assez rapide	La céréale est riche en énergie mais déficiente en azote. L'aliment complémentaire a pour but de combler le déficit d'azote.
Regain légumineuses	Céréales de ferme à 100%	Elevée (30 jours de plus qu'avec un aliment complet)	Le fourrage apporte l'essentiel de l'azote. Cette ration est plus difficile à mettre en œuvre techniquement car la valeur du fourrage est toujours variable. La complémentation en CMV est essentielle dans cette situation.

Les sources d'azote pour la ration

Il faut essayer de maintenir un taux de MAT (matière azotée totale) entre 15 et 17% pour une ration d'engraissement (17% de MAT au début, 14-15% à la fin de l'engraissement). Cet azote sert pour la croissance des animaux, mais aussi pour le bon fonctionnement du processus de rumination car c'est un substrat essentiel pour les bactéries de la panse.

Il est donc important, pour garantir une bonne croissance et une bonne rumination, de diversifier les sources d'azote. Il doit provenir des fourrages (légumineuses 1^{ère} coupe ou regain), des céréales (une céréale de ferme contient généralement entre 10 et 12% de MAT), et des protéagineux (pois) ou aliments du commerce.

Le choix de la céréale et du concentré

La plupart des céréales sont riches en énergie. Par contre certaines sont à proscrire car leur amidon se dégrade très rapidement, entraînant de forts risques d'acidose. Ainsi l'orge et le maïs sont à privilégier car très riches et peu acidogènes. Le blé, lui, est à proscrire car très acidogène. En intermédiaire, le triticale et le seigle peuvent facilement être intégré à la ration.

L'idéal est de constituer une ration qui diversifie les sources d'énergie. L'éleveur peut choisir 3 céréales différentes à distribuer à hauteur de 1/3 chacune : orge, triticale et maïs par exemple. Cette diversification est importante pour garantir un bon équilibre du rumen lors de la digestion.

Il n'est pas nécessaire de broyer ou aplatis les céréales distribuées.

Comprendre le fonctionnement du rumen pour adapter la ration

La panse de l'agneau est le lieu où les aliments sont dégradés. Elle contient des bactéries pouvant dégrader la cellulose et d'autres pouvant dégrader l'amidon.

Le processus de dégradation de l'amidon crée des acides gras qui constituent l'énergie, essentielle à la croissance et l'engraissement. Mais en contrepartie ils ont tendance à acidifier la panse de l'agneau. Une distribution excessive d'aliments riches en amidon entraîne donc une synthèse trop rapide d'acides gras et une acidification brutale du rumen, donc une acidose.

Il est donc essentiel de tamponner cet effet acidifiant en distribuant des fourrages riches en cellulose (fourrages très fibreux) pour stimuler le travail des bactéries cellulolytiques. Le travail combiné des deux populations bactériennes permet un bon équilibre de la panse, même si toute ration d'engraissement contient de fait un risque non négligeable d'acidose, car la distribution de céréales est importante.

En cas d'acidose, les fermentations ne fonctionnent plus car le PH est trop faible et les fourrages et céréales ne sont plus dégradés. Cela entraîne un gâchis important d'aliments et une moindre croissance des agneaux. De plus, l'animal souffre car le rumen le brûle et il boit intensivement pour compenser cette baisse de PH, et émet des déjections molles.

Pour éviter l'acidose, quelques précautions sont indispensables :

- Distribuer le fourrage grossier en premier, avant les regains et les céréales, pour stimuler les bactéries cellulolytiques. Il faut laisser si possible une heure entre les deux distributions.
- Fractionner les apports : deux distributions par jour, identiques en qualité, permettent de mieux adapter les pratiques au cours de l'engraissement.
- Faire le choix de distribuer des céréales peu acidogènes, comme le maïs et l'orge. Le triticale peut être distribué, mais à hauteur de 1/3 maximum.

Une maîtrise empirique de l'engraissement en bio

En agriculture biologique, l'engraissement à base d'aliments du commerce est très coûteux. Il est donc indispensable de se tourner vers un engraissement à base de produits fermiers, avec toutes les contraintes techniques décrites ci-dessus. L'engraissement des agneaux n'est malheureusement pas une science exacte, et les progrès technique ne peuvent venir que par les essais et les observations de l'éleveur année après année.